Theodor Brückler, *Zur Geschichte der österreichischen Denkmalpflege. Die Ära Helfert, Teil I: 1863 bis 1891* et Martha Fingernagel-Grüll, *Zur Geschichte der österreichischen Denkmalpflege. Die Ära Helfert, Teil II: 1892 bis 1910*

Solène Scherer

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ifha/11389>

DOI : 10.4000/ifha.11389

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Solène Scherer, « Theodor Brückler, *Zur Geschichte der österreichischen Denkmalpflege. Die Ära Helfert, Teil I: 1863 bis 1891* et Martha Fingernagel-Grüll, *Zur Geschichte der österreichischen Denkmalpflege. Die Ära Helfert, Teil II: 1892 bis 1910* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 14 juin 2021, consulté le 16 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/11389> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.11389>

Ce document a été généré automatiquement le 16 juin 2021.

©IFHA

Theodor Brückler, *Zur Geschichte der österreichischen Denkmalpflege. Die Ära Helfert, Teil I: 1863 bis 1891* et Martha Fingernagel-Grüll, *Zur Geschichte der österreichischen Denkmalpflege. Die Ära Helfert, Teil II: 1892 bis 1910*

Solène Scherer

Bien que le nom du conservateur-restaurateur autrichien Alois Riegl ait marqué le domaine de la conservation du patrimoine, l'histoire autrichienne de conservation-restauration des monuments reste assez méconnue en Europe. Depuis quelques années, le Bundesdenkmalamt a entrepris un minutieux travail monographique sur l'histoire de son institution, héritière de la commission centrale d'étude et de protection des monuments bâtis, *k.k. Central-Commission zur Erforschung und Erhaltung der Baudenkmale*. Créée en 1850 par François-Joseph, elle marque le début d'une politique d'État sur les monuments et leur gestion. Dans ces deux volumes, T. Brückler et M. Fingernagel-Grüll retracent l'évolution de la commission sous la

présidence de Joseph Helfert de 1863 à 1910.

Le premier tome relate les débuts de la commission centrale, des débuts de son activité en 1853 à l'année 1891. La première partie de l'ouvrage propose une présentation de la commission centrale et de ses activités. D'abord sont retracées les premières années de la commission sous la direction de Carl Czoernig von Czernhausen, l'organisation interne, les lignes directrices adoptées dans la réalisation des missions, les débuts laborieux de la pratique restauratrice et les problèmes de financement. Le deuxième chapitre introduit la figure de Joseph Helfert, nommé président de la commission centrale en 1863, en poste jusqu'à sa mort en 1910. Le troisième chapitre s'intéresse à la première décennie d'Helfert à la tête de la commission centrale, les nouvelles manières de procéder dans l'approche pratique et théorique, ainsi que les axes de travail des membres de la commission. Le quatrième chapitre suit le développement de la commission après 1873, alors que son nom change pour refléter l'évolution dans la prise en charge des monuments, désormais qualifiés d'artistiques et historiques. Il est aussi question des tentatives malheureuses d'élaboration d'une loi de protection. Le cinquième chapitre aborde la personnalité de l'architecte Friedrich von Schmidt, en tant que restaurateur. Sa vision, que résume sa devise « *plutôt peu que trop* » est présentée au travers des chantiers sur lesquels il est intervenu. Dans le sixième chapitre, sont exposées les tentatives d'inventorisation des monuments, menées par la commission centrale. Il s'agissait d'un de leurs enjeux majeurs, d'abord sous forme de formulaires, puis par des voyages de recensement. Ces premiers efforts donnent à la commission l'idée du projet d'une topographie artistique autrichienne, « *Österreichische Kunsttopographie* », débutant dans les territoires germanophones de l'Empire.

Le septième chapitre présente l'un des éléments essentiels de la commission centrale, les *Mitteilungen der Zentralkommission*, une publication annuelle des travaux de ses membres, alors que le huitième chapitre s'intéresse aux activités internes de la commission, notamment la tenue de congrès et de rencontres entre restaurateurs, l'accès au statut de fonctionnaires pour ses membres, le développement d'un partenariat avec des photographes, l'échange de publications avec d'autres commissions internationales, la surveillance des ventes et exportations d'œuvres hors du territoire et l'implication de la commission dans le projet de « *Kronprinzenwerk* » de l'héritier Rodolphe. Le neuvième chapitre est l'une des plus pratiques de ce volume. Y sont présentés des chantiers de restauration de bâtiments, de peintures murales et fresques, des tableaux et objets d'art.

La seconde partie de l'ouvrage, du chapitre dix au chapitre vingt-cinq, est consacrée aux antennes dans les territoires de la couronne. Ils mettent en lumière le fonctionnement de ces relais mis en place dans les territoires, tout en en présentant les spécificités et les grands chantiers. Après une introduction générale, chaque territoire a droit à un chapitre : la Basse-Autriche et Vienne, le Tyrol, Salzbourg, la Carinthie, la Styrie, la Haute-Autriche, le Vorarlberg, la Galicie, la Bucovine, la Silésie autrichienne, la Bohême, la Moravie, la région du littoral autrichien – correspondant au margraviat d'Istrie, la ville de Trieste et le comté de Gorizia et Gradisca –, la Carniole et la Dalmatie.

Le second tome couvre une période allant de 1892 à 1910, alors que la modernité transforme le rapport des institutions à l'art et à la société. Il est composé de quatorze chapitres, donnant une vision globale de la vie de la commission centrale. Le volume s'ouvre sur les effets des théories modernes de conservation-restauration sur l'institution autrichienne et le positionnement de ses conservateurs dans les débats

internationaux. Dans le second chapitre sont abordées les évolutions du statut de la commission et ce qui change concrètement dans l'organisation et l'action des missions qui lui sont confiées. Le troisième chapitre traite des efforts de création d'une loi de protection des monuments, reprenant les différentes tentatives dans les territoires de l'empire pour parvenir à une législation, et expliquant les raisons de l'échec de ce projet.

Le quatrième et le cinquième chapitre explorent les relations entre la commission centrale et les propriétaires, reprenant des éléments déjà présentés dans le chapitre précédent. Abordant d'abord l'Église, puis l'aristocratie et la bourgeoisie, ces chapitres mettent en lumière les difficultés pour l'État d'intervenir sur des propriétés privées, ainsi que les potentiels conflits d'intérêt soulevés dans certains des chantiers de restauration. Ces trois chapitres offrent une vision globale des limites de l'action de l'État habsbourgeois pour la conservation-restauration du patrimoine.

Le sixième chapitre présente les conservateurs généraux successifs et les grands axes de leur travail : Alois Riegl, Wilhelm Kubitschek, Max Dvořák, Joseph Neuwirth, Julius Deiniger. Le septième chapitre se concentre sur l'organisation au quotidien de l'administration, de la gestion du personnel à celles des locaux, ainsi que sur la constitution des fonds documentaires de l'institution. Ce chapitre présente deux aspects intéressants : la volonté de créer une formation pour restaurateur et la mise en place d'un laboratoire chimique pour les travaux sur les matériaux conduits par les membres de la Commission Centrale.

Les chapitres suivants sont consacrés aux sections de la commission, l'archéologie, l'histoire de l'art, les archives, à leur organisation, leur personnel, leurs consignes d'action, aux liens qu'elles entretiennent avec les universités et les musées, ainsi que certains de leurs chantiers et publications.

La suite de l'important projet de la « *Österreichische Kunsttopographie* », est au cœur du onzième chapitre, qui en explique les ambitions – notamment idéologiques, mais aussi les difficultés rencontrées dans l'élaboration de cette vaste entreprise sur l'ensemble des territoires de la couronne. Les publications scientifiques sont au cœur des chapitres douze et treize, d'abord les publications périodiques, puis sont détaillées chronologiquement les monographies, les collections et les éditions spéciales. Enfin, le dernier chapitre retrace l'histoire du *Tag der Denkmalpflege*, l'occasion d'une collaboration suprarégionale dans l'espace germanophone.

Ces deux volumes sont d'une grande richesse, il faut souligner le nombre important d'illustrations et les annexes généreuses, transcriptions littérales de documents d'archives, de lettres et protocoles, donnant au lecteur l'accès direct à des sources primaires. Fruits d'une mobilisation intensive des archives de l'institution, ils serviront de référence à quiconque s'intéresse à la conservation-restauration du patrimoine en Autriche, éclairant aussi sur l'appareil bureaucratique de l'empire des Habsbourg, les modalités et les raisons de son déploiement sur ses territoires.

INDEX

Index chronologique : Époque contemporaine

Thèmes : Histoire des États et des pouvoirs, Histoire de la culture, Histoire de l'art

AUTEUR

SOLÈNE SCHERER

Université Toulouse-Jean Jaurès, CREG